

Les Galles, peuple sauvage répandu dans l’Ethiopie, ne reconnaissent point d’autre Dieu que le ciel qui frappe leurs sens, et qui, par sa forme, leur paraît embrasser tout l’univers ; mais ils ne lui rendent aucune espèce de culte. Ils n’honorent d’ailleurs aucune idole, et l’on n’aperçoit parmi eux presque aucune trace de religion.

La plupart des habitans de la Côte d’Or reconnaissent un seul Dieu supérieur à leurs fétiches, et lui attribuent une puissance sans bornes ; mais comme presque tous les peuples de l’Afrique, ils ne lui rendent aucune espèce de culte, et n’implorent jamais son secours dans leurs besoins. Lorsque les Européens leur demandent quelle est la nature de cet Etre-Suprême, ils répondent qu’il est noir comme eux, et ne se plaît qu’à faire du mal. Ils ne regardent point comme des bienfaits de Dieu les productions de la nature et les fruits de la terre ; ils ne s’en croient redevables qu’au travail de leurs mains, et se tiennent quittes de toute reconnaissance.

Les habitans de Benin ont, à plusieurs égards, des idées assez justes de l’Etre-Suprême ; mais ils reconnaissent un grand nombre de Divinités subalternes, qui servent à entretenir une certaine correspondance entre les hommes et le grand Dieu. Le Diable est aussi regardé chez eux comme une Divinité, qu’ils honorent avec d’autant plus de soin qu’ils redoutent le mal qu’elle peut faire, mais ils ne rendent aucun hommage à l’Etre-Suprême, persuadés qu’il est de sa nature de ne faire que du bien.

Les Quojas, qui habitent l’intérieur de la Guinée, révèrent un Etre tout-puissant, qu’ils nomment *Cannon* ; mais ils ne le croient pas éternel. Ils pensent qu’après lui, un nouvel être, plus parfait encore, règnera dans le ciel, et se distinguera par sa justice, en récompensant les bons et punissant les méchants. — Les Nègres mahométans qui habitent les deux bords de la rivière de Gambie, reconnaissent un Etre-Suprême, qu’ils regardent comme incompréhensible, et qu’ils nomment *Allah*. Ils ne le représentent sous aucune forme, et n’honorent ni peintures ni images.

Les habitans de l’île de Madagascar admettent l’existence d’un Dieu, lequel a créé le ciel et la terre, tous les hommes, et un nombre prodigieux d’anges, dans l’espace de sept jours ; mais ils ne lui rendent aucun hommage, parce qu’ils ne le craignent pas. Ils adorent, au contraire, un certain diable qu’ils nomment *Taivaddu*, chef d’une légion nombreuse de démons ; qui ne s’occupent qu’à tourmenter les hommes. Ils lui présentent des offrandes pour détourner sa colère. Ils sont persuadés